

Interview

Louis Bert, président de Dorval Finance



Dorval Finance, société de gestion présidée par Louis Bert, vient de lancer Dorval Convictions, un fonds géré avec Stéphane Furet. Il s'agit d'une gestion réactive, qui entend lisser les périodes de baisse. Les précisions de Louis Bert.

Que vous inspire ce début d'année ?

Louis Bert : Nous sommes confrontés à une grave

crise de liquidité qui n'a rien à voir avec la précédente crise des actions où il s'agissait clairement d'une crise de valorisation : le PE moyen en 2000 était de 23 contre 10 aujourd'hui. Ces niveaux de valorisation historiquement bas ont, en revanche, déjà été atteints en 1990, mais il faut rappeler qu'à l'époque, le contexte était fort différent dans la mesure où les taux d'intérêt étaient deux fois plus élevés. Je pense toutefois que le plus fort de la crise actuelle se déroulera durant ce premier semestre, même si toute l'année 2008 risque de se révéler indécise.

Comment, dans pareil contexte, pilotez-vous un fonds comme Dorval Convictions ?

L. B. : Il s'agit d'un fonds réactif, axé sur une sélection de valeurs retenues individuellement. Nous disposons donc de deux leviers : le premier repose sur notre taux d'investissement, le second sur la détermination de l'allocation d'investissement par taille de capitalisation et par thématiques d'investissement. En ce début d'année, notre position en liquidité se montait à 77 % alors qu'elle se situe autour

de 47 % à la mi-février.

Ce volet de liquidité est capital dans le cadre d'un fonds réactif. Il permet non seulement de limiter l'impact des baisses sur notre portefeuille mais offre également l'opportunité de pouvoir acquérir ou renforcer des lignes qui nous paraissent sous-évaluées.

Faut-il en déduire que vous avez profité des baisses pour acheter des titres ?

L. B. : C'est effectivement ce que nous avons fait. À nos yeux, les marchés européens sont les plus attrayants au regard de leur valorisation et du rendement qu'ils procurent. La baisse nous a donc offert des points d'entrée intéressants sur certaines valeurs affichant des PE particulièrement séduisants. D'autant, qu'il ne faut pas trop noircir le tableau. Cette crise est certes grave, mais les résultats des entreprises demeurent bons, la Banque centrale européenne finira bien par baisser ses taux et il nous faut compter sur la relance économique aux États-Unis. L'ensemble des mesures prises nécessite cependant un peu de temps pour prendre effet. ■

Propos recueillis par E.B.